DECEMBRE 1990

L'ACTION D'AVENT

Sous prétexte qu'on "attend" Noël, certains confondent l'Avent avec un temps d'attente calme! Ils se laissent bercer par les douces musiques de Noël et les tresses de lumières suspendues dans les rues et sur les places publiques. Ils attendent: béats, devant le sapin et bien au chaud, que Noël arrive.

Or Noël est une fâte qui nous oblige à bouger. Car Dieu est venu chez les hommes pour changer la face de la terre. Pour sortir les hommes de leur faiblesse et de leur mollesse, pour les aider à bâtir une paix et une justice plus efficaces, afin de les inviter à vivre en frères égaux, afin de leur faire comprendre que chaque être humain est né à l'image de Dieu et est revêtu d'une dignité incomparable.

Dès lors, est-il seulement possible d'imaginer préparer Noël, la naissance de Dieu en humanité, en restant calmement calé dans son fauteuil, en regardant les étoiles, en gémissant un peu sur les difficultés du monde, en planant sur des musiques émouvantes?

L'AVENT est un temps d'action. A la suite de Dieu!

Charles SINGER

L'AVENT est là, NOEL vient: debout ! On n'attend plus: on se met au travail ! Préparons-nous à recevoir Jésus comme le Christ !

BONNE NOUVELLE: Dieu s'appelle joie, liberté!
BONNE nouvelle: Dieu habite déjà notre terre!
BONNE NOUVELLE: Dieu vient à notre rencontre!
BONNE NOUVELLE: Dieu TOUT-PUISSANT s'est fait tout petit!



Efforçons-nous de puiser dans l'Evangile la plénitude de vie qui nous est proposée pour la transmettre à notre jeunesse, généralement aujourd'hui en quête de vérité, vivant le plus souvent en simplicité, solidarité, partage, capacité d'accueil, droiture, souci de la nature, même si ces valeurs sont vécues avec des expressions qui nous désorientent.

Et ainsi forts de notre foi, malgré les épreuves qui parfois nous déconcertent, resterons-nous ouverts à toute espérance... "

Jacques RONGIER

ANCIENS COMBATTANTS (U N C A F N)

Section de PLOUGONVELIN.

En récompense des services rendus à la cause des ANCIENS COMBATTANTS, ont été décorés le 11 novembre:

Médaille d'argent du Mérite UNC : Yves LE VEN

Médaille de bronze du Mérite UNC : Lucien LE CORRE Jacques LE BRIS François RUELEN

C'est Adrien BODEVEN, notre Président d'Honneur, lui-même promu à la Médaille de Vermeil, qui remit les décorations à ses camarades (la sienne lui sera offerte à l'occasion de l'Assemblée Générale de la section qui sera convoquée le 03 Février prochain).

J.R.



DECES. + Le 2 novembre: Annie COADOU, 25 ans, Saint-Marzin.

Le 14 novembre: Baptiste RAGUENES, 62 ans, 8 bis, Allée Verte.

Le 16 novembre: Jean RAGUENES, 78 ans, (68 Rue de Lesminily) Le Stang

Le 20 novembre: Jacques LE BRIS, 72 ans, 11 Rue du Lannou.

CONFIRMATION. - Le samedi 7 décembre, à 18h., en l'église du CONQUET, Monsieur le Vicaire Général Joseph BESCOND donnera le sacrement de confirmation à un groupe de jeunes du CONQUET, de PLOUGONVELIN et de TREBABU. Ces jeunes se sont préparés par des "temps forts" et spécialement aeux journées passées, l'une à LANDEVENNEC, l'autre au Centre d'Accueil de SAINT-JACQUES.

FORMATION PERMANENTE. - La réunion pour toutes les équipes du secteur de Saint-Renan aura lieu le MARDI 11 DECEMBRE, à 20h30, à MILIZAC.

DENIER DE L'EGLISE.— La fin de l'année approche. Les comptes de la paroisse sont à faire... Avez-vous pensé au DENIER DE L'EGLISE (Denier du Culte)? Plusieurs l'ont fait et ont été très généreux. Nous les remercions... Mais beaucoup ont ... oublié! Il reste encore un mois pour répondre à l'appel de Mgr l'Evêque.

KIG HA FARZ. - Le KIG ha FARZ annuel, organisé par l'Assemblée des Parents d'Elèves de l'Ecole du Sacré-Coeur, a eu lieu le dimanche 25 novembre, à la Salle Comunale.

Les parents des élèves, voisins, amis, proches ont répondu massivement à l'appel des organisateurs. Il a fallu deux services (12h et 13h30) pour satisfaire tout le monde: 520 repas... et 100 plats à emporter.

Le bénégice de ce repas servira à financer la classe d'initiation artistique qui s'est tenue à PONT-AVEN en

septembre dernier pour 34 élèves du CM 1 et du CM 2.

Un grand bravo à tous les organisateurs, aux nombreux bénévoles qui ont travaillé aux cuisines, sous la direction de "Mémé PERSON", à l'équipe des serveuses et à tous ceux qui ont préparé la salle et tout remis en ordre... Beaucoup ont certainement trouvé la journée bien longue, mais ont été heureux d'avoir travaillé pour venir en aide à l'école du Sacré-Coeur et aux enfants qui la fréquentent.

STELE GAULOISE. - Lors de l'arasement d'un talus, M. Michel LE VEN, du PREDIC, a déterré une stèle dite "basse", datée de l'âge de fer. Il en a fait don à la

PLOUGONVELIN DECEMBRE.

ET SON PASSE = * 16 décembre 1615, "le juge de Saint-Mathieu oblige tous les destreignables d'aller faire cuire le pain dans le four à ban de l'Abbaye avec défense d'aller ailleurs".

Ban dérive de banalité, droit qu'avait le Seigneur de contraindre les gens demeurant en sa seigneurie de noudre leurs grains à son noulin ou de faire cuire leurs pâtes à son four, et d'empêcher qu'il ne les fasse moudre ou cuire ailleurs. Il y avait d'autres banalités telles que celles des brasseries, forges, taureaux, verrats, etc... nais la plus générale et la plus durable fut celle des noulins et des fours.

En général, en Bretagne, ce droit était appliqué avec modération et presque tous les paysans cuisaient leurs pains dans leurs propres fours.

A Saint-Mathieu, les nombreux "rappels à l'ordre" lancés par les procureurs de l'Abbaye démontrent que les religieux ne sont pas insensibles aux ressources que procure ce droit.

Le dit four devait vraisenblablement être installé dans la "rue du four" que nous connaissons aujourd'hui.

Tous les droits de banalités furent abolis par la loi des 15-28 mars 1790.

* 30 décembre 1808. Yves JOURDEN, âgé de 64 ans, né à Saint-Mathieu, marin à bord du sloop "LE GLANEUR" du CONQUET venant de BREST, est tué par des coups de canon tirés du Fort de Bertheaume. Son corps sera retrouvé le 4 février 1809 à la grève de PORSQUI à 4 heures du matin.

* 28 décembre 1896. 120 élèves des diverses communes de l'arrondissement de Brest sont réconpensés. La cérémonie de remise des prix se déroule au théâtre en présence du sous-préfet, du sénateur-maire de Brest, de nombreuses autres personnalités, avec le concours de la Musique des Equipages de la Flotte.

Chacun des élèves reçoit un livret de Caisse d'Epar-

gne de 5 francs et un joli volume.

Martin Célestin MALGORN, né le 24 novembre 1884 à Saint-Mathieu, fils de Michel Marie guetteur des électro-sémaphores, bénéficie de cette récompense en qualité d'élève de l'école des garçons de Plougonvelin, dirigée par Mr LORENTZ.

ETE 1990 - (Suite de l'information compencée avec le KANNA-DIG d'octobre sur les activités qui s'intègrent naturellement dans notre patrimoine local).

*PREMIERE MESSE DE L'ABBE GERARD LE STANG, entouré de ses confrères, de ses parents et de la foule de ses amis. Cela a déjà été dit dans un précédent numéro... si j'interviens à mon tour, c'est pour rappeler:

- que la précédente cérénonie de nême nature réunissait les paroissiens autour de l'Abbé Claude GELEBART... il y a 39 ans - et que lors de la nesse dans l'Abbaye présidée par Gérard, la procession d'entrée avec croix, bannières et statues rassemblait voisins et voisines de son quartier de TREMEUR. - le 25 juin, ce n'était pas la première nesse des 16 prêtres ordonnés en 1944 avec notre recteur et qui se retrouvaient autour de l'autel de la chapelle N.D. de Grâce. Et pourtant, à voir leur ferveur et leur joie à célébrer ensemble, bien que "blanchis sous le harnais", on ressentait que toujours, à chacune de leur montée à l'autel pour la nesse, celle-ci redevient la prenière! Aussi peut-on regretter la faible participation paroissiale à cette assemblée inhabituelle. Signalons qu'en 1944, 44 prêtres furent ordonnés au service du diocèse.

*LA DEMOLITION A SAINT-MATHIEU des deux naisons sises à l'entrée de la Rue des Moines. Elle marque le commencement des travaux de revalorisation du site. En effet cet espace jusqu'à la chapelle correspond au "foirail" de l'ancienne ville et figure sur un plan du XVIIène siècle: à l'entrée, on y voit à gauche l'hôpital et la chapelle Saint Laurent, un puits, deux croix et au sud l'église paroissiale.

C'est HENRI IV qui aurait donné à Saint-Mathieu le droit d'y tenir 5 foires annuelles à l'occasion des fêtes de St Mathieu, de l'Annonciation, de la Visitation, de la St Laurent et de la Présentation de N.Dane, ainsi qu'un marché

hebdomadaire: le jeudi.

On n'avait à l'époque pas le droit de vendre hors des lieux et dates autorisés, et l'accès en était payant. Les "octrois", aujourd'hui supprimés, perpétuaient ce droit jusqu'à une période récente.

*LA PARUTION DE DEUX BROCHURES D'HISTOIRE LOCALE: -la première nous offre le fruit des recherches faites par Mr Yves CHEVILLOTTE sur "LE CHATEAU de BERTHEAUME, la POIN-TE du PERZEL, des origines à Vauban (1694)".

Ce travail, le premier réalisé localement (x) sur un site

communal, à partir de documents d'archives dispersés, nous permet d'éclairer quelques siècles restés obscurs et d'exciter notre curiosité par les nombreuses "sources" qu'il a eu la patience de rassembler et d'étudier. Il met ainsi à la disposition des passionnés des "choses d'autrefois Plougonvelin" un instrument précieux. Ils l'en remercient vivement.

(x) La rédaction de Pierre LEVOT sur l'Abbaye de Saint-Mathieu est la traduction d'un document qu'il avait à sa disposition en qualité de Conservateur d'Archives, et non la synthèse d'une recherche personnelle. Cela ne réduit pas la valeur de cette rédaction. Elle reste au contraire à celui qui veut entrer rapidement dans l'histoire de l'Ab baye, la clé privilégiée.

Nos renerciements vont aussi à Mr Gilbert GOACHET dont l'oeuvre plonge noins profondément dans notre passé, nais ... un siècle ou presque ce n'est pas rien !

La passion de l'auteur pour la photo et les nombreuses cartes postales qu'il est parvenu à retrouver lui ont pernis de réaliser un document de références visuelles pour ceux qui, Aujourd'hui et Demain, voudront rechercher ce qu'était le Hier à Plougonvelin.

* LES TRAVAUX SUR L'EGLISE PAROISSIALE nécessités par l'apparition de fissures au pignon Nord-Ouest de la façade, et les entrées d'eau pluviale dûes en partie aux vitraux cassés.

C'est en dégageant les fondations de l'édifice à l'endroit à consolider qu'ont été découverts les tronçons d'une stèle gauloise.

Engagée par la nunicipalité, cette opération conservatoire importante, aujourd'hui terminée, a donc consisté à empêcher la dégradation de la façade, à reconstituer les vitraux, et à installer un système de protection de ces vitraux justifié par leur haute qualité historique.

A l'occasion du pardon paroissial, l'Abbé INIZAN a proposé dans son homélie, entre autres idées forces, celles susceptibles d'aider une réflexion sur notre action: connaître l'héritage afin de le protéger, pour le transnettre, sinon enrichi, au moins dans l'état où nous l'avons reçu:

"Célébrer un pardon breton, c'est retrouver non seulement ses racines mais encore son ane profonde", et, ajoute-t-il aussitôt: "O CELTES, pour qui la croyance était Et il nous fait souvenir des nombreux saints antiques bretons choisis par le peuple, et remarquer que parni eux point de martyrs. Ils sont prédicateurs de la foi et accueillis comme tels, pacifiquement, par un peuple en attente, au noment où ses vieilles croyances s'effritaient. "Et si ailleurs on détruisait les lieux païens, chez nous on christianisait nos fontaines, nos menhirs étaient marqués de la croix, les pierres sacrées de l'ancien culte réimplantées dans les enclos chrétiens..."

Mais "certes il a fallu du temps pour christianiser aussi les noeurs des hommes avec la lourde pâte qui leur est naturelle. Ce n'est que lentement que se créera le vaste réseau de paroisses, d'églises, de chapelles, et de milliers de croix répertoriées dans le seul Finistère, ces Bibles de pierre, catéchismes ouverts à tous les passants.

Et l'on aura de ce fait ces innonbrables vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires qui donneront à la Bretagne sa renonnée de "terre de chrétienté" qu'elle garde encore aujourd'hui... "

"Bien sûr, la fidélité et la ferveur ont subi de plein fouet le choc de la laïcisation, de la sécularisation, mais pas au point de s'effondrer... Notre Eglise aussi traverse des zones de turbulence, du fait d'une ambiance dans laquelle elle se trouve plongée et des courants qui menacent de l'entraîner loin du port où elle paraissait ancrée solidement. Elle doit faire face à la fois:

- au vent bruneux de l'enrichissement qui donne la fièvre et incite à se désintéresser de la foi qui propose et pronet d'autres valeurs, des richesses qui ne sont point comptabilisées en banque;
- au vent sec et froid de la soi-disant modernité, du progrès que l'on imagine indéfini et qui s'arroge tout pouvoir sur la vie et sur la mort;
- au vent doux et caressant de la facilité, du confort, du plaisir, qui fait trouver bien austères les notions de devoir, de fidélité, de sacrifice que rappelle sans cesse l'Evangile, lequel Evangile n'est pas dépassé, il n'a janais été rejoint".

"Que nos fidélités, disait Péguy, soient des citadelles!"...
"La foi ne réside pas dans la nostalgie d'un passé à faire revivre, mais dans la joie paisible d'une église inventive, aussi hardie que soucieuse de fidélité.

POURQUOI

3 .

FETER

NOEL ?

Vers l'an 3 avant Jésus-

Christ est né, dans un coin perdu de Palestine, et dans une extrême simplicité, un enfant que ses parents appelèrent Jésus. Jésus grandit dans l'anonymat d'un petit atelier d'artisan, jusqu'à 30 ans où il se fit remarquer en public d'une façon spectaculaire.

La foule le suivit, s'étonna plus de ses miracles que de ses paroles. Jésus échoua et fut exécuté comme un malfaiteur tout en étant innocent. Après 3 jours une multitude de témoins firent l'expérience que celui qui avait été tue était vivant.

C'est alors qu'on se souvint de ses paroles, lorsqu'il s'était désigné comme "Fils de Dieu". Grâce à sa victoire sur la mort il devint évident pour ces témoins que ce qu'il avait dit était vrai. Et ils comprirent: Cette nuit de Bethléem était une nuit particulière. Car c'est alors que le Dieu lointain est venu d'une façon charnelle chez les hommes.

C'est ça Noël... Aujourd'hui encore.

LA CRECHE.

Depuis qu'au Moyen-Age les premières crèches sont apparues, elles reflètent la vie des artistes ou des gens simples qui les ont construites.

Nous pouvons installer chez nous notre crèche habituelle. Mais pourquoi ne pas en imaginer une, selon notre question: Où Jésus serait-il né aujourd'hui ?

NOEL DANS NOTRE PAROISSE.

CELEBRATIONS PENITENTIELLES: jeudi 20 décembre à 17h et 20h30

CONFESSIONS:

samedi 22 et lundi 24 décembre de 17h à 18h.

VEILLEE et MESSE DE LA NUIT: lundi 24 décembre à 21h.

MESSE DU JOUR DE NOEL: mardi 25 à 10h30 (une seule messe).

DIMANCHE 30: FETE DE LA SAINTE FAMILLE.



Le mouvement PAX CHRISTI a pour but de contrib uer par la prière, l'étude, l'éducation et l'action à l'établissement de la paix dans l'esprit de l'Evangile.

Il publie une revue: LE JOURNAL DE LA PAIX.

Ce mouvement nous invite à prier, réfléchir et agir à l'occasion de

LA SEMAINE DE LA PAIX (du 10 au 16 décembre 1990)

LE DIMANCHE DE LA PAIX (16 décembre 1990)

LA JOURNEE MONDIALE DE LA PAIX (1er janvier 1991)

Pour l'auteur du premier récit biblique de la création, l'homme n'est pas seulement créature de Dieu, il est aussi image de Dieu, suivant les paroles mêmes qu'il met sur les lèvres du Créateur: "Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance". Il synthétise la création des premiers êtres humains dans les termes suivants: "Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa".

... Comme l'a écrit Berdiaëff, "Ce qui compte le plus dans le christianisme, c'est la personne humaine; l'âme de l'homme lui est plus précieuse que toute la splendeur du monde. Pour le christianisme, la personne humaine a une valeur inconditionnelle". La poésie du cantique est d'une grande vérité: "TOUT HOMME EST UNE HISTOIRE SACREE, L'HOMME EST A L'IMAGE DE DIEU". Tel est le fondement théologique de la directive du Saint-Père pour la prochaine Journée Montdiale de la Paix: "SI TU VEUX LA PAIX, RESPECTE LA

commune. La stèle est posée sur la pelouse de l'aire du PRADIGOU, près d'une autre stèle dite "haute" et qui y a été placée en 1988. Elle est ainsi mise en valeur et entre dans le patrimoine communal.

U.S.P.-Le point après neuf rencontres de championnat.

====== EQUIPE A.- Le 4 nov. victoire à LANDERNEAU (1-0)

Mais le 11 nov. l'USP subit sa première défaite à Brest,
face à l'ASPTT (1-2). Bohars en gagnant à Landerneau prend
le commandement. Aussi attendait-on avec impatience le
choc USP-BOHARS le 25 nov. gagné par l'USP (1-0)... qui du
coup reprend la tête du groupe A de Promotion d'Honneur.

Aussi c'est dans la joie que quelques instants après le
match on pouvait "inaugurer" les nouveaux vestiaires du
stade de Trémeur.

EQUIPE B.- Après une défaite au CONQUET (0-1), elle gagne sur son terrain devant LANRIVOARE (4-2): c'est sa première victoire, juste le jour où les "A" subissent leur première défaite. Malheureusement ce succès n'a pas eu de suite immédiate: défaite à LANILDUT (2-5).

Pendant ce temps, les plus "jeunes" se défendent bien et voudraient que le KANNADIG en parle. Le chroniqueur sportif ne demande pas mieux ... si l'un d'entre eux veut bien lui communiquer les résultats.

LE CHASSEUR.- -Vous n'avez pas honte d'aller en Afrique pour tuer des éléphants? - Non, Madame, je vais prendre leurs défenses !...

MATINALE. Le coq vient de pousser son premier cocorico. Arrive une poule: Quei de neuf ce matin? - Je ne sais pas, le "canard" n'est pas encore arrivé.